

# La fête annuelle de la Ciguë a été gâchée par son succès

TdG 2016-04-06

**La fête aurait dû être belle et durer toute la nuit ce vendredi, mais l'affluence a contraint les organisateurs à tout stopper vers minuit**

«C'est vrai, la fête de la Ciguë a été victime de son succès», confirment Alexandra Roger et Karine Renard, pour la Ciguë, une coopérative de logements pour étudiants. L'édition 2016 de ce rendez-vous annuel se déroulait vendredi 1er avril à Châtelaine et devait se prolonger jusqu'à 5 heures du matin. Mais à minuit et demi, les organisateurs ont renvoyé tout le monde à la mai-



**Près de 2000 personnes ont afflué vendredi soir.** CH. MENGER/DR

son pour des raisons de sécurité. «Il y avait effectivement beaucoup de monde et un risque de débordement évident, explique Charles Menger, coordinateur de Radio Vostok, présent à la soirée. Je pense que les responsables de la Ciguë ont bien réagi en raison de l'étroitesse du bâtiment et des couloirs où se déroulait la fête.»

La Ciguë n'avait pourtant pas prévu étriqué, puisqu'elle pensait pouvoir accueillir un millier de personnes. En réalité, plus du double ont répondu à l'invitation. «A minuit, le public, trop nombreux, dépassait largement la capacité du bâtiment, poursuit

Alexandra Roger. En vue de respecter la sécurité des personnes et du bâtiment, nous avons été dans l'obligation d'interrompre la fête et avons décidé de procéder à l'évacuation du public.»

Mais comment s'explique une telle affluence? La coopérative n'a pas survécu l'événement en se répandant dans les médias traditionnels. Pour la Ciguë, il n'est pas question non plus de se limiter à accuser les réseaux sociaux d'avoir joué leur rôle de caisse de résonance.

«Facebook ne peut être tenu comme le seul et unique responsable, commente Karine Renard. Ce qui est survenu montre sim-

plement que Genève manque de lieux culturels pour faire la fête. Il est devenu très difficile et rare d'organiser un événement comme celui proposé vendredi par la Ciguë.»

La fête était en effet gratuite, elle se déroulait dans un lieu inédit (au 25 et 27 de la rue Henri-Golay) et proposait des ambiances musicales, des installations, ainsi que des consommations à prix très doux. «Le succès inattendu de vendredi montre que la demande pour de tels événements est très forte, conclut Alexandra Roger. Nous regrettons qu'il ne soit plus possible d'en proposer au public genevois.» **Eric Budry**